

L'Instruction en France en 1867.

Numéro d'inventaire : 1979.29973

Auteur(s) : Joseph Manier

Type de document : affiche

Éditeur : Manier (J.) (Paris)

Imprimeur : Maréchal (Ch.), Paris

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1867 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Manier (J.)

Description : Impression polychrome, quelques déchirures aux endroits des pliures, une auréole dans le coin sup. gauche.

Mesures : hauteur : 430 mm ; largeur : 601 mm

Notes : Deux cartes géographiques : "La France sachant écrire", "La France sachant lire", et deux colonnes de statistiques mentionnant le rang des départements français du point de vue du degré d'instruction primaire selon le nombre de conjoints illettrés en 1866 et le nombre des conscrits illettrés en 1867. Mention également du nombre de cours d'adultes, d'instituteurs et institutrices, de ceux parmi les instituteurs qui ont fait les cours gratuitement, de la progression de l'alphabétisation entre 1866 et 1867. Au bas du document : "Dépôt chez M. Berger, rue du Renard-Saint-Sauveur, 10". Joseph Manier (voir 3101/1989.237(2)) : ancien instituteur révoqué en 1850 (loi de Parieu) pour ses idées républicaines et socialistes, il renonce définitivement à l'enseignement et se lance dans la publication de cartes statistiques de l'enseignement primaire. Il participa à la Commune et fut exilé deux ans. "En 1879, élu conseiller municipal à Paris, il milite pour enseignement primaire obligatoire, gratuit, laïque, et intégral" Flohic, p. 374. Sur ce document, cf. Flohic, id.; "Trésors d'enfances au MNE", 1991, pp. 14-15.

Mots-clés : Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Historique : En 1867 comme au XVIIIe siècle, la France la plus alphabétisée est celle du Nord-Est, celle des grandes villes et des campagnes riches. La différence entre les deux cartes tient à l'apprentissage souvent encore dissocié de la lecture et de l'écriture. Pourtant, depuis les années 1830, c'est par l'école que passe le progrès. La croissance des effectifs est éloquente : 1,9 millions d'élèves en 1832, 4,5 millions en 1866.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Objets associés : 2000.01916

